

**Une approche sémiotique de la caricature : « C'est le Ramadan » pendant la centralisation épidémique COVID-19**

[COVID-19 Salgınının merkezileşmesi sırasında "C'est le Ramadan" karikatürüne göstergebilimsel bir yaklaşım]

[A semiotic approach to the cartoon: "C'est le Ramadan" during the COVID-19 epidemic centralization]

**Nour-El-Houda QUADI\*****Geliş Tarihi (Received):** 07.04.2023 - **Kabul Tarihi (Accepted):** 23.05.2023 - **Yayın Tarihi (Published):** 30.06.2023**Makale Türü:** Araştırma makalesi - **Article Type:** Reserach article - **Type de l'article:** l'article de recherche**Résumé**

Au double titre de la pandémie de la Covid-19, cet article vise à analyser la caricature : « C'est le ramadan » de Karim qui reflète la forme symbolique de l'image acerbe de l'Algérie pendant la survenue de ladite pandémie. Pour ce faire, nous essayerons de répondre, sous l'angle sémiotique, à la question suivante : comment la caricature de Karim : « C'est le ramadan » évoque le cauchemar sanitaire de la Covid-19 ? afin de dégager les possibles significations de cette caricature à travers une méthode descriptive empirique.

**Mots-clés:** Caricature, Covid-19, Karim, sémiotique, Algérie**Özet**

Bu makale, Covid-19 salgınının ikili başlığı altında, salgının ortaya çıktığı dönemde Cezayir'in acımasız imajının sembolik biçimini yansıtan Karim'in « C'est le Ramadan » adlı karikatürünü çözümlemeyi amaçlamaktadır. Bunu yapmak için göstergebilimsel bir bakış açısıyla şu soruyu yanıtlamaya çalışacağız: Karim'in « C'est le Ramadan » karikatürü Covid-19 kabusunu nasıl çağırıyor? Bu karikatürün olası anlamlarını ortaya çıkarmak için ampirik betimleyici yöntem kullanacağız.

**Anahtar kelimeler:** Karikatür, Covid-19, Karim, göstergebilim, Cezayir**Abstract**

Under the double heading of the Covid-19 pandemic, this article aims to analyze the cartoon: "C'est le Ramadan" by Karim, which reflects the symbolic form of Algeria's acerbic image during the outbreak of the pandemic. To this end, we will attempt to answer, from a semiotic angle, the following question: how does Karim's cartoon "C'est le Ramadan" evoke the health nightmare of Covid-19? In order to identify possible meanings for this cartoon through an empirical descriptive method.

**Keywords:** Cartoon, Covid-19, Karim, semiotics, Algeria

\* **Auteur Responsable:** Nour-El-Houda QUADI, Université de Blida2: Ali Lounici, Departement de français, Laboratoire RIDILCA, Algérie, [nour01ou@gmail.com](mailto:nour01ou@gmail.com).

## 1. Introduction

Le danger déclenché par la crise épidémique mortelle dite **Covid-19**<sup>1</sup> a secoué l'humanité entière en ce début de décennie 2020. Jean-Dominique Michel avoue à propos de la Covid-19 : « la propagation d'un virus aux caractéristiques (en termes de contagiosité, de dangerosité et de létalité) légèrement supérieures à celles de la grippe hivernale » (Michel, 2020, p. 10). Et comme le soutiennent Berche & Berez : « En 2020, nous avons affronté un nouvel ennemi invisible, un coronavirus inconnu responsable par surprise d'une sévère pandémie de pneumonies ayant entraîné des centaines de milliers de décès dans le monde. La maladie est désignée par l'OMS sous l'acronyme de Covid-19 : Corona Virus Infectious Disease 2019 » (Berche, 2021, p. 468).

Cette méga crise mondiale, qui attaque l'appareil respiratoire continue à nous obséder, à nous terrifier jusqu'à nos jours. Une telle parenthèse temporelle, mais durable au regard de l'histoire de l'humanité et qui alimente un vent de panique présente non seulement un caractère sanitaire mais plutôt complexe et multidimensionnel à savoir : social, politique, écologique, national, psychique et surtout économique. Car, elle a provoqué des changements brutaux et radicaux dans la quotidienneté des gens (une quotidienneté qui est devenue très réservée puisque le centre d'intérêt des gens se réduit à la vulgarisation de cette dernière, ses effets et ses conséquences).

Suite à cette actualité mondiale brûlante portée par la propagation épidémique de ladite pandémie, qui est devenue le pivot des préoccupations planétaires ; sa couverture médiatique, voire journalistique débute avec des statistiques de sa propagation avant d'être étayée à la récapitulation de déroulement de la vie journalière. Et parmi les principales formes à mettre en exergue, afin d'atténuer le taux de contagion et de létalité réelles de **Coronavirus** nous citons : les vidéos et les spots de sensibilisation, les publicités et les caricatures. Sur le plan concret, les actions des caricaturistes impulsés par les journaux notamment ceux algériens dans la lutte contre ladite riposte témoignent que la caricature qui est : « destinée à provoquer le sourire ou le rire, la caricature peut être féroce, l'exagération du trait rend ce dernier révélateur du caractère de celui qui est dessiné » (Christiane Cadet, 2013, p. 50) apparaît dès lors, comme le bras séculier ou plutôt comme une passerelle dont se servent les médias et les journaux afin d'assurer l'efficacité de la protection contre l'infection et la contamination par ce cauchemar sanitaire.

L'objectif de cette réflexion est d'identifier les significations à partir de l'étude des signes (décrire et interpréter les différents constituants). Bien plus, d'analyser la contribution de la caricature du caricaturiste Karim intitulée « **C'est le ramadan** » dans le balayage de la réalité que vivait la planète à cause de cette épidémie mortelle. En effet, cette réflexion aborde la question centrale et épineuse de l'apport de la sémiotique dans l'étude des caricatures. Du même coup, il s'agit ici de savoir particulièrement **comment la caricature de Karim, « C'est le ramadan » évoque la réalité de « la nuit de doute**<sup>2</sup> **pendant ce cauchemar sanitaire Covid-19 ?** Pour être plus opérationnel, voire plus opportune, il est judicieux de signaler que les lignes qui suivent n'ont d'autre ambition que de remédier explicitement, dans le cadre d'une vision prospective globalement sémiotique, « **la nuit de doute** » chez les musulmans à travers la caricature de Karim titrée « **C'est le ramadan** » pendant cette grande

---

<sup>1</sup> Covid-19 : La Covid-19 est une infection des voies aériennes supérieures d'apparence banale, ressemblant à un banal syndrome grippal. Touchant plus souvent les hommes que les femmes, la maladie survient habituellement après une incubation de trois à cinq jours en moyenne, rarement jusqu'à onze jours après une contamination par voie aérienne. La Covid-19 associe fièvre, fatigue, maux de tête, toux sèche, parfois diarrhée ou perte du goût (ageusie) ainsi que de l'odorat (anosmie), plus rarement des lésions cutanées diverses (acrosyndromes, rougeurs douloureuses, urticaires, engelures). Elle peut se compliquer d'une pneumopathie aigue (Berche, 2021, pp. 468-470).

<sup>2</sup> La nuit de doute : est une tradition permettant, par l'observation de la lune, d'annoncer traditionnellement la date de début, puis la date de fin du mois de jeûne musulman du ramadan. « Concrètement, la nuit du doute se propose de vérifier, en complément des calculs astronomiques, à quel moment se fait l'entrée dans un nouveau mois lunaire » (Internaute, 2022).

précarité. Outre, l'exposition de cette caricature qui se heurte dans la polarisation sémiotique aide à dévoiler la vertu mensongère que vivait le monde entier à cause de la survenue de la Covid-19 dont l'Algérie y compris.

Alors, en inscrivant notre réflexion dans une polarisation sémiotique, elle-même nous oriente vers une méthode descriptive analytique. Descriptive ; consiste à donner une lecture globale de la caricature dite description formelle de la caricature afin d'identifier chaque élément signifiant. Et analytique ; consiste à approfondir la lecture afin de catégoriser tous les éléments partitifs à la composition de la caricature en fonction de ces critères : la forme, les couleurs, l'angle de prise de vue, la langue d'écriture et la nature de contenu de cette caricature

## 2. Ancrage théorique

### 2.1. De l'image à la caricature comme stratégie de communication

Martine Joly réduit la définition de l'image au signe en proclamant : « l'image au sens commun du terme, comme au sens théorique- est outil de communication, signe, parmi tant d'autres, « exprimant des idées » par un processus dynamique d'induction et d'interprétation » (Joly, 2008, p. 52). En ce sens, cette représentation visuelle naturelle et/ou artificielle reflète une véritable source d'informations ainsi un halo de significations. Parallèlement ;

La caricature en tant que dessin de presse a une double visée ; elle sert non seulement à distraire et à faire rire mais aussi et surtout à mettre à nu la corruption, l'injustice, l'opportunisme, le je-m'en-foutisme et les vices à toutes les échelles, aussi bien sociale que politique. Ainsi, la caricature serait un genre médiatique très complexe que ce soit sur le plan socioculturel, linguistique ou sémantique, sa construction demanderait, de ce fait, plus d'efforts d'encodage que les autres types de communication verbale (Abdelhamide, 2021, p. 02).

En ce sens, la caricature, qui est plongée et fortement associée à un monde particulier des images, n'est qu'un dessin de presse abordant dans la plupart du temps des sujets comiques ou satiriques. Alors, selon cette définition et en fonction de sa nature, la caricature ; nous a aider dans cette inspiration théorique et empirique à cerner, comprendre voire expliquer des informations inédites à propos le phénomène religieux de la nuit du doute connue chez les musulmans pendant la crise sanitaire due à la Covid-19.

### 2.2. Le débat sémiotique/Sémiologie entre communication et signification

Joseph Courtés précise :

Le terme sémiotique y voir la désignation d'une véritable « science ». La sémiotique française, surtout, insiste davantage sur les rapports entre les signes, sur le sens ainsi produit, alors que la « sémiologie » (ou la sémiotique anglo-saxonne) mettrait plutôt l'accent sur l'identification, la classification, la typologie des signes, attentive d'abord aux formes de la communication et aux canaux sur lesquels elle s'appuie. Bien entendu, les deux perspectives ne se contredisent pas, au contraire, elles ne peuvent- selon notre approche- que se compléter (Courtés, 2007, pp. 14-15).

Certes, ces deux notions venues d'horizons différents ; la doctrine anglaise dite **sémiotique** étudie la constitution de signes d'espèces différents (pas seulement les mots) ; et la doctrine française dite **sémiologie** étudie la signification des objets analysés, c'est-à-dire elle reconstitue le fonctionnement des systèmes de signification autres que la langue (construire un simulacre des objets observés). Sans doute, ces deux doctrines, qui se complètent l'une à l'autre, puisqu'elles sont issues du même mot grec séméion (qui veut dire « signe ») pour avoir un même objet d'étude celui de l'étude de signe et les systèmes de signification. Dans ce même ordre d'idée, Ouadi déclare à propos de la bifurcation de cette discipline : « la sémiologie de la signification est un courant complémentaire de celui de la sémiologie de la communication mais son orientation est plus extensive » (Ouadi, 2021, p. 1329). Autrement dit,

la fascination de la sémiologie de communication, qui est inséparable de la communication intentionnelle, n'a pas d'autres ambitions que de transmettre les informations projetées dans des systèmes transparents et conventionnels de communication entre émetteurs et récepteurs. Alors, la sémiologie de signification vient afin de compléter cette dernière avec le sens convenable à travers l'interprétation de la complexité des formes de représentation (objets de collectivités culturelles). En ce sens, ces deux types se distinguent à partir de leur matérialité significative et leur mode de communication puisque la sémiologie de la communication a fini par fondre dans la sémiologie de la signification pour aborder plusieurs problématiques tels que : les images, les théâtres, les cinémas, etc.

Nous verrons ici ; dévoiler comment la caricature de Karim intervient afin de retracer la réalité que vécue l'Algérie pendant ces moments forts difficiles de la Covid-19.

### 3. Repères méthodologiques

#### 3.1. Constitution du corpus

Notre corpus prétexte à l'analyse se restreint à une seule caricature afin de mener une analyse rigoureuse et exhaustive. Cette caricature intitulée : « **C'est le ramadan** » dessinée par le caricaturiste algérien Karim le 23 avril 2020 afin de faire circuler l'information sur des réalités algériennes présumées en ce moment difficile de l'omniprésence du coronavirus et son influence sur le jeûne du mois sacré : le ramadan : « le mois de Ramadan est celui au cours duquel le Coran a été révélé pour guider les hommes dans la bonne direction et leur permettre de distinguer la Vérité de l'erreur. Quiconque parmi vous aura pris connaissance de ce mois devra commencer le jeûne... » (Coran, La vache, p. 2 :185).



**Image1** : La caricature de Karim « C'est le ramadan » (blagues et dessins, 2020, p. 2)

Notre choix n'est pas fortuit, en effet, le caricaturiste Karim possède une bonne réputation ; ce chirurgien-dentiste a élu sur la scène d'une renommée internationale avec ses caricatures. En sus, le 23 avril 2020 coïncide avec le premier jour du moins sacré du jeûne pour les musulmans : le Ramadan ; d'après abû Huraira qu'Allah l'a agréé, le Prophète a dit: Allah dit: « Le fils d'Adam aura pour ses bonnes œuvres une récompense qui en vaut dix et pouvant aller jusqu'à sept cents fois plus à part le Jeûne qui est à Moi, et dont la récompense M'appartient. Le jeûneur a délaissé pour Moi plaisir, nourriture et boisson. Le jeûneur a deux joies : la joie de rompre son jeûne et la joie de rencontrer Son Seigneur. L'haleine d'un jeûneur est meilleure auprès d'Allah que l'odeur du musc » (Al-Hanbali, 2019, p. 1).

Donc, c'est le premier ramadan vécu dans des circonstances vraiment indésirables et dans toute restriction dictée par la dictature de la Covid-19.

#### 3. 2. Méthodologie

En inscrivant nos concepts opérationnels dans la polarisation sémiotique, notre intitulé ne cache nullement son ambition et son orientation méthodologique. Certes, chacun de nos concepts opérationnels renvoie à un domaine théorique, voire pratique déjà si vaste mais leur association nous oriente vers une méthode à la fois descriptive empirique dressée par la grille d'analyse de Roland

Barthes jumelée à celle de Martine Joly car la caricature devrait être analysée, sous l'angle de la signification et non pas sous l'angle esthétique, comme un signe à part entière. La grille d'analyse de Roland Barthes, sans doute, se résume dans l'analyse du code linguistique et iconique. Tandis que, la grille d'analyse de Martine Joly évoque le code plastique. Cette lecture plurielle, qui met en relief les différentes connotations et dénotations de la caricature en question s'appuie sur la description générale de tous les constituants de la caricature. Bien que, afin d'être plus opérationnelle dans une analyse globalisante, voire complète pour prendre en compte tous les modes de production de sens de notre corpus, nous allons adopter la grille d'analyse proposée par Laurent Gervereau qui déclare lui-même : « l'histoire de l'art connaît en fait ses deux grandes tendances. D'un côté, le catalogue, la description qui induit éventuellement l'interprétation. De l'autre, la volonté de conceptualiser, de classer, d'apporter aussi un jugement de valeur » (Gervereau, 2020, p. 12). Il ajoute :

Voici donc une grille d'analyse en trois étapes. L'étudiant, le chercheur ou le curieux, doit la prendre comme un encouragement à la compréhension. Il n'est nullement contraint de l'appliquer de bout en bout. Il peut légitimement « profiler » son analyse, mais il doit alors préciser ce qu'il retient et ce qu'il omet. Les trois étapes de la grille sont : la description, l'évocation du contexte, l'interprétation. Si nous en restons à la vision caricaturale de notre précédent exemple, la description s'inspirerait davantage des méthodes de l'historien de l'art, l'évocation du contexte de celles de l'historien et, enfin, l'analyse, de celles du sémiologue (Gervereau, 2020, p. 39).

En ce sens, sa grille d'analyse repose essentiellement sur :

- i. *La description* qui consiste à donner un sens premier à l'image qui aide par la suite son analyse minutieuse à travers l'analyse de différentes catégories de signifiants à savoir : les signifiants linguistiques (les en-têtes, textes de bulles, signature de caricaturiste), les signifiants iconiques (objets, la forme et l'emplacement de bulles, le gestuel, le code vestimentaire, le type des personnages) et les signifiants plastiques (cadre, cadrage, l'angle de prise de vue et les couleurs de la caricature)
- ii. *L'évocation du contexte* qui aide la meilleure interprétation de la caricature puisque l'étude de la caricature en tant que signe complexe (linguistique, iconique et plastique) nécessite d'être intégrée dans un contexte qui la délimite.
- iii. *L'interprétation* qui consiste à donner une signification concrète et fiable de l'image mais reste subjective puisqu'elle dépend du niveau intellectuel et culturel du récepteur de la caricature.

### 3.3. L'analyse sémiotique

Il est question dans cette articulation, d'analyser, d'apprécier, d'inventorier, de décrire et de rendre compréhensible les différentes catégories de signes dans la caricature dessinée par le caricaturiste Karim qui évoque la nuit de doute pendant cette crise qui a embrassé le monde entier y compris l'Algérie.

#### 3. 3. 1. L'ANALYSE DESCRIPTIVE DE LA CARICATURE

Thème	Titre	Source	Auteur	Date	Numéro
Le mois sacré du jeune : ramadan pendant les circonstances dictées par la dictature de la Covid-19 : la nuit de doute	C'est le ramadan	Soir d'Algérie	Karim	23/04/2020	23042020

**Table 1** : Présentation générale de la caricature: C'est le ramadan

De cette présentation générale de la caricature, nous pouvons noter que cette caricature qui a été publiée le 23 avril 2020 sous le numéro 23042020 sur la rubrique du journal quotidien : le Soir d'Algérie, conçu et caricaturé par le caricaturiste algérien du talent international Karim ; le caricaturiste d'actualité surprenante- connu par sa représentation des différentes catégories sociales et politiques avec des

caricatures de vocation documentaire et esthétique- à l'occasion de l'arrivée du mois sacré du jeûne ; le quatrième pilier de l'islam : le ramadan- pilier le plus respecté par les croyants islamiques-. Avec le titre de la caricature « **C'est le ramadan** » apposé par Karim, nous proclamons que celle-ci est publiée la veille du début du ramadan dite **La nuit du doute**. Une nuit, qui ne semble pas aux autres nuits de l'année dont laquelle les musulmans dans le monde entier sont sensés d'apercevoir, voire d'identifier la manifestation certaine de fin croissant ou la nouvelle lune montante qui indique le début du mois lunaire dans le calendrier grégorien<sup>3</sup> (calendrier musulman) ; conformément à la tradition prophétique : « jeûnez sur la base de sa vision (vision de la nouvelle lune) et rompez le jeûne sur la base de sa vision et si vous êtes empêchés par des nuages alors complétez le nombre de jours de Cha'ban à 30 jours » [rapporté par Boukhari dans son Sahih n°1909 et Mouslim dans son Sahih n°1081] (Hadith, 2023).

Avec ce contexte d'urgence et de la déclaration d'envergure dictée par la Covid-19. La nouvelle Charte gouvernementale a imposé, occasionnellement, la fermeture des mosquées ce qui rend ce mois saint exceptionnel (un silence assourdissant règne), particulier voire différent, sort de la norme. Il ne semble plus aux ramadans jeûnés précédemment où les prières congrégationnelles nocturnes sont présentes et jouissent un énorme nombre de fidèles pleurant d'émotion durant ces prières.

### 3.3.2. L'ANALYSE TECHNIQUE ET FORMELLE DE LA CARICATURE (DESCRIPTION OBJECTIVE)

#### a) L'échelle du plan

Caricature	Plan général	Plan ensemble	demi-Plan moyen	Gros plan	Plan rapproché
C'est le ramadan			+		

**Table 2** : Tableau récapitulatif des échelles de plan de la caricature: C'est le ramadan

Dans cette caricature titrée : « *C'est le ramadan* », le caricaturiste utilise un plan moyen avec un cadre blanc, carré et très fin. La finesse de ce cadre est faite pour retracer les limites externes de ladite caricature et construire l'implicite (le sens caché) qui ne figure pas dans l'image tout en exerçant en valeur les différentes valeurs significatives. Bien plus, ce plan- dont lequel les personnages sont cadrés en entier (de tête au pied) et le contexte est évacué pour centrer le regard sur les personnages et leur donner leur rôle pour arriver au sens- est utilisé afin d'intensifier la valeur et l'ampleur de cette pandémie mortelle tout en attirant l'attention du récepteur à gravité de la propagation épidémique de celle-ci. Ce choix de plan est effectivement sélectionné en fonction de son sujet et son message à transmettre qui indique la gravité et la nocivité de ce cauchemar sanitaire.

#### b) Les angles de prise de vue

Caricature	Personnages	Face	Dos	Profile à droite	Profile à gauche	Trois quarts face	Trois quart dos
C'est le ramadan	Virus	+	-	-	-	-	-

**Table 3** : Tableau récapitulatif des angles de la prise de vue de la caricature: C'est le ramadan

Le tableau présente les différents angles de prise de vue. Il témoigne que les personnages qui se restreignent au virus de la Covid-19 sont vus de face puisque le caricaturiste a choisi cet angle de prise de vue en fonction du besoin de sa thématique qui est pleinement porteur du sens et l'influence. Cette caricature est prise en extérieur où la lune et les étoiles sont la seule source de lumière douce adoucissante de simple trait du personnage (virus) afin de détailler les ombres. À travers ce plan de face

<sup>3</sup> Calendrier grégorien (hégirien) dit calendrier islamique est un calendrier lunaire synodique non solaire, fondé sur une année de 12 mois lunaire de 29 à 30 jours chacun. Une année hégirienne compte 354 ou 355 jours. Elle est donc plus courte que l'année solaire d'environ 11 jours (Wikipédia, 2023).

qui y est une dimension narrative, le caricaturiste Karim sert à raconter la réalité du jeûne en ce moment fort difficile vécu lors de cette tragédie du Coronavirus, mais d'une manière différente tout en accordant de l'importance aux personnages (le croissant du mois sacré caricaturé sous format d'un virus dynamique qui se transforme de la lune à un croissant).

### c) Contexte

Cette caricature est un exemple brut de contexte artistique documentaire. En effet, Karim se retrouve dans l'objectivité totale prenant en compte sa maîtrise technique (description objective et formelle de cette nuit du doute pendant cette époque effrayante de la Covid-19), l'utilisation d'un éclairage neutre dans un plan moyen mais très original avec un angle de vue de face dite frontale qui donne l'impression d'une vraie minutie des détails (seulement le ciel et pas d'autres environnements, car le caricaturiste se concentre sur les moindres détails de ce dernier). Cela va créer une forme de contexte original qui supporte d'expliquer l'influence accentuée de ce phénomène mortel sur non seulement les peuples mais aussi sur la pratique des rituels qui consistent à se consacrer à la contemplation et à la prière.

#### 3.3.3. L'ANALYSE INTERPRETATIVE DE LA CARICATURE

La présente caricature carrée offerte sur un regard large, qui balaye une minutie de détails titrée : « **C'est le ramadan** » évoque l'une des scènes de vie : la nuit du doute qui conduit les musulmans pratiquants à jeûner de l'aube au crépuscule pendant ce mois lunaire du ramadan. Mais cette scène, connue depuis l'époque du prophète Mohamed (que la paix et la bénédiction soient sur son âme), subit quelques changements dans l'époque de restriction et de confinement pour atténuer la propagation de ce virus mortel car les musulmans vont observer le mois saint ; le ramadan en étant enfermés. Elle est dotée de noir ; couleur dominante épousée avec la couleur blanche. Cette harmonie d'usage de ces deux couleurs n'a pas d'autres ambitions que la dramatisation de cette époque effrayante et tragique due à la propagation épidémique de la Covid-19. Bien plus, l'intitulé « c'est le ramadan » qui représente le message linguistique écrit en majuscule blanc avec un caractère gras sur un fond noir en une seule ligne sous forme d'une phrase verbale introduite par un pronom démonstratif « c' » ». Ce dernier lui-même avec l'usage de cette forme verbale joue une fonction introductive afin de signaler l'arrivée du neuvième mois du calendrier grégorien, le mois saint et sacré du jeûne : le ramadan conformément à la tradition prophétique : « jeûnez sur la base de sa vision (vision de la nouvelle lune) et rompez le jeûne sur la base de sa vision », où les fidèles sont invités à s'abstenir de manger et de boire même d'établir des relations sexuelles dès l'aube (**fadjr**) jusqu'au coucher du soleil (**iftar**). En effet, à travers cette caricature, Karim se manifeste avec la manière la plus fidèle à la réalité tout en transmettant objectivement la réalité vécue pendant ce cauchemar sanitaire cela est témoigné dans cette caricature par l'absence totale de bulle de discussion afin d'ouvrir le champ à la créativité d'imagination et ce que peuvent dire les personnages à propos de l'avenir de cette manifestation étrangère.

Bien plus, au niveau du message iconique, nous pouvons constater que la silhouette de virus blanche dans un ciel vraiment clair doté d'une couleur noire dont lequel se dispersent des étoiles brillantes. Ce virus est présenté sous forme d'un cercle plein sur sa paroi se trouve des couronnes. Et une partie de ce virus est cachée pour laisser apparaître la lune qui elle-même représente le croissant sous la forme de ce virus méconnu. Le remplacement de la lune par ce virus méconnu indique sous l'angle iconique l'arrivée du moi sacré. Donc, se préparer à vivre autrement le mois béni du ramadan. Un mois qui exige certains nombres de pratiques religieuses particulières. Mais sous l'angle de la dictature du confinement strict, ces pratiques ont été vraiment réservé à titre d'exemple : les prières aux mosquées sont interdites ainsi que les prières nocturnes (**tarawih**) puisque celles-ci sont fermées alors que les fidèles sont sensés à faire leurs prières chez eux afin d'atténuer la propagation de la Covid-19, de même pour les pratiques sociales pendant ce mois sacré comme le cas de la distanciation sociale pour ce qui est des achats quotidiens alimentaires, la séparation de la famille avec l'absence totale de rassemblements physiques pour les grands repas de rupture du jeûne (**iftar**), l'exigence d'un couvre-feu de 15h à 19h ce qui perturbe les habitudes et les pratiques dans ce mois saint, absence de sortie après la torpeur de la longue journée du jeûne.

Bien que, l'usage du plan moyen et l'évacuation de contexte en faisant appel à une harmonie de deux couleurs blanc et noir, servent à dévoiler le sens réel qui se cache derrière cette crise sanitaire, ce sens se restreint à l'inquiétude et la crainte de se préparer à jeûner un ramadan difficile.

In fine, le rapport qu'entretient ces deux messages abordés juste en haut joue le rôle d'ancrage dicté par le message linguistique véhiculé par le titre afin d'aborder réellement le message iconique qui est le croissant du mois sacré. Cette complémentarité, dictée par ces deux messages, vise à ouvrir le champ d'imagination qui représente la réalité vécue pendant ce cauchemar sanitaire qui a bouleversé le mode de vie des habitants du monde entier y compris les Algériens dans toutes les sphères : sociales, religieuses, économiques vers un mode totalement nouveau et préservé.

## 2. Conclusion

En somme, il ressort de cette analyse que la caricature qui est considérée comme un moyen d'expression libre, voire de communication puisqu'elle véhicule des messages visuels et humoristiques a joué un rôle important pendant cette crise mortelle due à la Covid-19, spécifiquement à travers l'esthétique des images dit la sémiotique comme méthodologie d'étude. Cette participation encadrée par la caricature de Karim titrée « **C'est le ramadan** » sur la centralisation épidémique de la Covid-19 a dévoilé le reflet que laisse l'analyse des différentes composantes de cette dernière (analyse descriptive, l'analyse technique et formelle, l'analyse interprétative) afin de transmettre la réalité que vivait la planète entière y compris l'Algérie. En effet, Karim dans la composante linguistique de cette caricature a utilisé le français avec une phrase verbale introductive pour signaler l'arrivée du mois sacré et il n'a pas utilisé des bulles de discussion afin de faire motiver la création imaginaire de ses lecteurs où il a centré dans la composante iconique sur l'inquiétude à ce virus méconnu.

*Que dieu nous accorde la force et nous aide à traverser cette rude épreuve*

## Bibliographie

Abdelhamide, S. E. (2021). Approche sémio-pragmatique de la caricature : Le dessin de Karim du Soir d'Algérie en période de la Covid-19. *Centre Universitaire Si Elhoues- Barika*, 1-25.

Al-Hanbali, I. R. (2019, Avril 30). *Overblog*. Récupéré sur [partagederappels : http://partagederappels.over-blog.com/2019/04/les-merites-du-mois-de-ramadan.html](http://partagederappels.over-blog.com/2019/04/les-merites-du-mois-de-ramadan.html)

Berche, S. B. (2021). *Pandémies : Des origines à la Covid-19*. Perrin.

Blagues et dessins, t. k. (2020, 04 23). *tag/Karim*. Récupéré sur <https://www.blagues-et-dessins.com/tag/karim/amp/page/45/>

Christiane Cadet, C. R.-L. (2013). *La communication par l'image*. Nathan.

Coran. (La vache).

Courtés, J. (2007). *La sémiotique du langage*. Armand Colin.

Gerverau, L. (2020). *Voire, Comprendre, Analyser les images*. LaDécouverte.

Hadith, d. (2023, Janvier 15). Récupéré sur Hadith du jour: [http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-La-vision-de-la-lune-pour-le-debut-et-la-fin-du-mois-de-Ramadan\\_1608.asp](http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-La-vision-de-la-lune-pour-le-debut-et-la-fin-du-mois-de-Ramadan_1608.asp)

Internaute. (2022, mai 03). *La nuit du doute: en quoi consiste la traditionnelle observation lunaire*. Récupéré sur <https://www.linternaute.fr/actualite/guide-vie-quotidienne/1381734-nuit-du-doute-ce-samedi-c-est-l-annonce-de-la-date-de-fin-du-ramadan/>

Joly, M. (2008). *L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe*. Armand Colin.

Michel, J.-D. (2020). *Anatomie d'une crise sanitaire*. Humensis.

Ouadi, N.-E.-H. &. (2021, Décembre). La tenue vestimentaire traditionnelle des femmes algériennes: Un héritage inestimable ou un langage spécifique? *Tobna*, pp. 1325-1344.

Wikipédia. (2023, Février 02). *L'encyclopédie Libre*. Récupéré sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier\\_h%C3%A9garien](https://fr.wikipedia.org/wiki/Calendrier_h%C3%A9garien)